

“JE DOIS LA VIE AU CARNOL,” écrit M. Sinclair

A la suite d'un accident de chemin de fer, après la faillite de plusieurs médecines, M. Sinclair obtint du soulagement de deux bouteilles de Carnol.

La lettre suivante se passe de commentaires. Nous laissons M. Sinclair vous raconter son expérience en ses propres termes. — « Je souffrais d'épuisement nerveux à la suite d'un accident de chemin de fer il y a quelques années. Les remèdes ne m'apportaient aucun soulagement véritable, alors je décidai d'essayer le Carnol. Je n'avais pas grande confiance aux remèdes brevetés, mais un ami me dit que le Carnol était bien supérieur aux remèdes brevetés ordinaires. «Essaie-le,» me dit-il, «et donne-m'en des nouvelles.» Je suis heureux de dire que ce remède merveilleux a fait pour moi ce que les autres remèdes n'ont pu faire et par conséquent je suis très heureux de rendre ce témoignage en faveur du Carnol. Je conseillerais à tous les hommes d'affaires, dont la vie épuisante leur fait sentir le besoin d'un tonique reconstituant, de prendre du Carnol. Ce n'est que par un essai loyal qu'ils en connaîtront les superbes qualités.

Après une première bouteille je remarquai un mieux considérable. Mon appétit s'améliora et après la seconde bouteille j'aurais pu manger même des patates crues et des oignons. Je dormais dur comme une bûche et après un sommeil réparateur j'entreprenais de bon cœur le travail fatigant d'un agent d'assurance actif. C'est un travail qui requiert une dépense considérable de forces nerveuses pour conclure des marchés et je puis dire en toute confiance, que le Carnol n'a pas son pareil en fait de remèdes. Je vous suggérerais de mettre cette lettre bien en évidence, afin que tout le monde connaisse ce merveilleux remède pour reconstituer les forces et engraisser. Je dis en toute confiance, je dois la vie au Carnol. Rien n'égale ce remède. — Gordon M. Sinclair, Chatham, N.B.

1-24

